

l'innocence & qui dessèche les vertus, on ne sauroit opposer des obstacles trop multipliés. On voit ici comment la raison naissante de l'homme, éclairée par les vérités naturelles, & développée avec ordre, atteint nécessairement à la connoissance de Dieu; combien l'homme sage est naturellement éloigné de l'irréligion, & combien le Christianisme a de droit au suffrage d'un esprit vrai. Les raisonnemens qui démontrent tout cela, sont assurément très-intelligibles & à portée de tous les esprits; ce sont ceux d'un enfant qu'on tâchoit de tromper & de séduire. L'air simple & naïf dont ces vérités sont présentées, donne je ne fais quel intérêt aux choses les plus communes, & réveille l'attention du Lecteur qui sans cela ne les appercevroit pas. Voici comme Mr. de Villette décrit la conduite d'un grand nombre de Chrétiens dans les Eglises. " Pénétré des
 „ grandes vérités de la Religion, je me
 „ sentis saisi d'un respectueux tremblement
 „ en entrant dans le lieu saint. Quelle fût ma
 „ surprise en envisageant la contenance des
 „ personnes dont il étoit rempli ! Je me
 „ trouvai derrière une jeune Dame très-
 „ parée, qui, couchée sur une chaise, badin-
 „ noit avec un bouquet. Elle étoit entourée
 „ de jeunes gens qui lui parloient, mais si
 „ haut que je ne perdis pas un mot de leur
 „ discours. Qué deviendrez-vous aujourd'-
 „ d'hui, dit l'un d'eux; brillerez-vous à
 „ l'Opéra, le More y chante un morceau
 „ unique ? Eh ! si donc, Marquis, dit un